

moniac (1). On les logea, par ordre de l'empereur, dans un corps de bâtiment à l'ouest du pavillon principal du palais, et on leur donna des robes, des ceintures d'or, des vases d'argent pour cent onces, et deux cents habillemens. Lo-mian et Iu-to eurent chacun la ceinture d'or.

La huitième année Kia-yeou (1063), il vint un tribut de Iu-thian. On trouve ce fait indiqué dans la Vie de Jin-tsoung, et on lit de plus, dans la Notice sur Iu-thian, ce qui suit : L'ambassadeur, nommé Lo-sa-wen, offrit des présens, et à la onzième lune, son roi reçut le titre de The tsin kouei tchoung pao chun heou-lin He-han-wang (roi ayant seul le titre de soumis, sincère, conservateur, obéissant, Heou-

(1) *Nao-cha*. Ce mot a beaucoup d'analogie avec *nouschader*, nom persan du sel ammoniac. — Celui dont il s'agit est recueilli dans les cavités du volcan de Tourfan, et de l'Ak-tagh, ou montagne de Bisch-balikh. — Le muriate d'ammoniaque est employé par les médecins chinois; il sert aussi dans la teinture, la peinture, dans la fusion du laiton, etc. Les Mandchous le nomment *touyekou yonggan*.

J'ai donné ailleurs une notice sur les volcans de Tourfan et de Bisch-balikh.